

<b>DISPATCH</b>		CLASSIFICATION	DISPATCH SYMBOL AND NO.
		SECRET	OBBA-12712 MICROFILMED: JAN 12 1960
TO	Chief, WE	HEAD	Field File: 1289, Invol 3
INFO	Chief, EE	DATE	13 October 1959
FRG		RE: "43" - (CHECK "X" ONE)	
SUBJECT	Operational/PARSIMONY/HIWAY Operation "VENUS"	<input checked="" type="checkbox"/> MARKED FOR INDEXING	
ACTION REQUIRED	fyi	<input type="checkbox"/> NO INDEXING REQUIRED	
REFERENCE(S)	INDEXING CAN BE JUDGED BY QUALIFIED HQ. DESK ONLY		

OBBA-12712, 31 July 1959

- Forwarded herewith as an Attachment is the latest  B report on Operation "VENUS". "Peter" met with Imre BORSANYI on 10 September 59.
- BORSANYI was not present for the scheduled meeting on 21 August 1959. He said that he had returned to Brussels by air on 18 September 1959 (which he had after undergoing surgery while in Hungary. Apparently, his recovery necessitated his remaining away from Brussels longer than he had planned.
- BORSANYI showed interest in a report written by General ZAKO, whom "Peter" saw in Paris. "Peter" also told BORSANYI that he had made contact with Father Etienne MUZIAY of the University of Louvain and Father fnu HORVATH of the same school. "Peter" said that he was present at the Trade Union Congress in Brussels on 15-16 August 1959 and that he had made contact with other priests there. BORSANYI asked who was dealing with the priests, and "Peter" said that a fnu BERES of Charleroi has some contact with them.
- "PETER" said that he had received a letter from the chief of the MHBK and that the chief wanted to meet with him in September. Also he received a letter from fnu SZEN asking for a meeting in Paris on 5 and 6 September. This is why he went to the Congress in Paris. "Peter" then relates to BORSANYI what took place at the Congress. After listening to this report, BORSANYI states that fnu TELEKI has been "burned" in Vienna (this is probably Jozsef TELEKI, former Consular Official in Vienna who left that city in May 1958 subsequent to accusations that he was provoking Hungarian refugees to do espionage work). He also mentions a KERTESZ (probably Jozsef KERTESZ, who left Vienna at the same time as did TELEKI).
- BORSANYI mentions to "Peter" that it might be a good idea for him to ask fnu TOTOTOSY which member of the Legation is concerned with intelligence matters. "Peter" is then told that since there are four persons, each stands a 25% chance of being named. BORSANYI states that Imre KUTAS will not remain in Belgium much longer.
- The next meeting was set for 7 October 1959 with a reserve meeting set for 20 October. BORSANYI gave "Peter" 5,000 francs.

13 October 1959

Attachment: N/GALE report

Distribution:

- 3 - WE w/att
- 1 - EE w/o att
- 2 - [ ] w/att

DECLASSIFIED AND RELEASED BY  
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY  
SOURCE METHOD EXEMPTION 3B2  
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT  
DATE 2006

DA/III/13  
n° 3590

Le 8 octobre 1959.

OPERATION VENUS.

SECRET

Rapport sur l'entretien que PETER eut avec BORSANYI à Bruxelles, le 20 septembre 1959.

BORSANYI ne s'étant pas présenté au contact précédent, du fait de son absence rencontre PETER le 20 septembre à 20 heures devant le Théâtre Flamand. BORSANYI semble avoir quelque peu grossi, mais a encore mauvaise mine. PETER lui demande si c'est par suite de son état de santé qu'il a prolongé son congé. OUI, répond BORSANYI j'ai été opéré il y a 5 semaines de la vésicule biliaire, on m'a promis la guérison, je dois encore suivre un régime, mais moins sévère. Sur question de PETER, BORSANYI dit être arrivé par avion le 16. PETER le félicite d'être déjà au travail deux jours après. Oui, répond BORSANYI, je ne voulais pas vous laisser en chômage trop longtemps.

Traduction  
résumée jointe  
en annexe.

Sur demande de BORSANYI, PETER dit avoir beaucoup de nouvelles. Il a rencontré le chef-général ZAKO à Paris. Ce dernier a écrit un article très intéressant dans le "Hagak Utjan" et lui en a parlé. PETER demande à BORSANYI s'il a lu l'article du chef dans le numéro de septembre. Non, répond BORSANYI, je rentre de congé et je ne suis pas renseigné. PETER dit avoir un exemplaire en poche à son intention. PETER dit avoir en outre participé à une réunion syndicaliste, et pris contact avec les prêtres, suivant sa recommandation.

BORSANYI se dirige vers un restaurant italien, près de l'église du Beguinage et PETER, pendant qu'il va à la toilette, remet à BORSANYI l'article du général ZAKO. Après lecture BORSANYI se montre très intéressé et surtout fort ennuyé et demande à PETER si le Chef lui a parlé de ce sujet. Oui, répond PETER. Dans ce cas nous en reparlerons, mais je constate avec plaisir que je ne figure pas dans l'article, et il répète plusieurs fois que les noms cités sont ceux de morts ou de "brûlés". PETER se montre étonné et interroge sur "brûlés". Oui, reprend BORSANYI, nous en reparlerons tantôt.

PETER commence alors son exposé par ordre chronologique, et ce faisant BORSANYI prend des notes tout en poursuivant le repas.

S'étant rendu à Louvain, PETER a pu voir les Père HORVATH et MUZSLAY, lesquels s'occupent tous deux réellement des étudiants. Toutefois le Père MUZSLAY paraît se tourner vers le syndicalisme.

CS COPY

.../...

Oct 10  
DABAP-13158  
13 Oct 59

PETER dit avoir assisté au congrès syndical des 15-16 août à Bruxelles et en expose le déroulement en soulignant la différence qui existe du point de vue "émigrés" entre les syndicats chrétiens belges, français et suisses; en Belgique il y a un délégué (Tóth) mais pas de section séparée. Le Père MUZSLAY s'est imposé au cours de ce congrès par ses vues claires. PETER a encore pu parler au Père VARGA et à l'abbé BANYASZ, et a participé à l'inauguration d'un nouveau local syndical, rue Terre-Neuve. PETER voit dans ceci une concurrence au home de l'abbé DERI.

BORSANYI demande qui traitait avec les prêtres. PETER répond que Tóth s'entretenait avec eux, ensuite M. BERES de Charleroi, qui sera d'ailleurs le président du "Mouvement Hongrois Chrétien", c.à.d. d'un nouveau home. BORSANYI contente de prendre quelques notes, disant qu'il demandera des compléments plus tard.

PETER en vient alors à la MHNK et dit avoir reçu en été une lettre du chef disant qu'il désirait le rencontrer en septembre. Plus tard j'ai reçu une lettre de M. SZEN m'invitant au congrès de Paris des 5 et 6 septembre. PETER y répondit disant qu'il y assisterait s'il avait le temps. Par la suite PETER reçoit encore un mot du chef disant qu'il voudrait lui parler au cours du Congrès de Paris et indique le train passant par Liège et quittant cette ville le 4 septembre à 17h26. C'est ainsi qu'il fit le voyage en compagnie du Chef.

PETER demande ensuite à BORSANYI comment il doit poursuivre son exposé, ce qui intéresse d'abord. BORSANYI répond de d'abord parler du congrès, ce qui donnera le cadre, et ensuite des conversations avec le chef.

PETER reprend alors : arrivée à Paris vers 23h. M. SZEN et M. BERES attendaient le Chef. Hôtel : 62, rue Lermancier, situé entre la Maison Polonaise, rue Legendre et la salle Clichy, les deux endroits du congrès.

Le 5 à 11h. M. SZEN expose l'ordre du jour du congrès. Dîner dans la Maison Polonaise 20 à 25 personnes. Congrès à 15h salle Clichy (au 1er étage d'un cinéma). Environ 25 personnes, dans la moitié des Hongrois de Paris. Le secrétaire lit le rapport sur l'année écoulée : 547 membres dont plus de 250 arrivés après l'insurrection. Ensuite M. SZEN donne le programme pour l'année suivante : collaboration avec toutes les associations nationales et espère que le nombre des membres augmentera. Le comité démissionne. Réélection. Insignes pour le mérite.

Souper commun sur place. Ensuite belge : environ 100 personnes. Cinq ou six membres des Combattants de la Liberté viennent grossir le nombre.

SECRET

.../...

Le 6 septembre PETER participe à la réunion du nouveau Comité. Ordre du jour : a) prêt du film "La Hongrie en Flammes", b) problème du local de réunions : maison polonaise ou salle Clichy, c) fête de l'anniversaire de la révolution.

Le Chef délécite encore les présents, et ainsi se termine le congrès. Dîner commun - environ 20 personnes. Après, visite chez M. SZENASSY et M. MATHE.

Le soir, entretien avec le Chef dans sa chambre d'hôtel. Départ le lendemain matin. Le chef a commandé un billet pour Strasbourg mais ne dit qu'il n'a pas l'intention de descendre du train avant Munich.

BORSANYI a pris beaucoup de notes en écoutant, mais il est visible qu'il n'est au courant de rien. Sa première question est pour demander à Peter, si le Chef lui a payé son voyage. PETER répond que le Chef lui a remis 1.000 francs belges s'excusant de ne pouvoir contribuer davantage aux frais, ayant actuellement trop de débours.

PETER entame alors la partie relative aux entretiens avec le Chef.

Lors de leur rencontre dans le train, le Chef a vivement remercié PETER d'être venu, car il aimait de montrer aux Hongrois de Paris qu'il n'était pas venu seul. Bien que le rôle de PETER devait donc être représentatif, le Chef aimerait qu'une liaison plus étroite s'établisse entre PETER et Paris, car à Paris, le travail avance bien, et cette liaison serait avantageuse pour les deux côtés. C'est pourquoi dit-il je vous ai fait venir. Il y a cependant encore un autre sujet, dont je vous parlerais plus tard.

Le Chef a alors exposé la collaboration de groupes d'Europe. M. ADONII a démissionné pour pouvoir se consacrer davantage à sa tâche d'adjoint du Chef. En Allemagne, il y aura des changements, M. SZILAGYI est de plus en plus malade et ne peut s'occuper activement de l'organisation. Le chef ne veut évidemment pas renoncer aux bonnes relations que M. SZILAGYI a établi avec les autorités allemandes, c'est pourquoi il ne veut pas encore changer, mais il faut tout de même l'envisager. Il espère aussi que la collaboration entre les groupes d'Autriche et d'Allemagne se renforcera.

Pendant tout le séjour du Chef à Paris, PETER l'a accompagné.

Le second entretien eut lieu le 6 au soir dans la chambre d'hôtel du Chef. Ce dernier commença par exprimer son contentement de ce qu'il avait constaté à Paris comme bonne ambiance et que PETER avait pris bon contact avec les dirigeants.

SECRET

.../...

" Le Chef vient alors à parler de l'article de l'"Hadak Utjan". Comme je l'ai écrit, dit le général ZAKO, Budapest a fait paraître plusieurs articles attaquant fortement l'émigration. Aussi j'ai décidé de répondre à cette campagne de presse bien orchestrée, ce qui était d'autant plus facile que les articles étaient pleins de mensonges; non seulement je réfute leur allégations une à une, mais enc re je donne un coup de patte au Service de Renseignements de Budapest en citant les noms de la plupart des agents de Budapest travaillant à l'étranger sous le couvert de diplomates. PETER montre son étonnement et demande comment le général s'est procuré ces noms. ZAKO répond que ce n'est pas très difficile, car à Vienne et à Paris, nous sommes bien placés. Or, ce que je veux vous demander c'est ce que vous savez de l'activité clandestine de la Légation à Bruxelles, quel est celui de ses membres qui dirige l'espionnage et s'occupe de l'activité de l'émigration. PETER qui est ahuri par cette question répond qu'il n'en a aucune idée, son organisation ne s'occupant pas de la Légation. Le Chef y répond assez sèchement que c'est dommage, parceque comme la Légation surveille l'émigration, il faut savoir comment. PETER répond ne rien en savoir, mais que par exemple un membre de la Légation est venu à Liège à une réception donnée à L'Université pour prendre contact avec les étudiants hongrois. Le Chef dit que ce n'est pas à cela qu'il faut penser, que ce ne sont pas les hommes qui établissent des contacts ouverts qui l'intéressent et que c'est dans ce sens qu'il faut travailler. Le Chef demande donc de savoir qui à la Légation s'occupe de l'espionnage contre l'émigration. Vous devez évidemment agir par intermédiaires. Tâchez de me donner ces renseignements pour le début décembre au congrès annuel de Munich. Le Chef soulignant son intention de continuer à "dévoiler" les agents de Budapest dans les articles qui suivront. Il a beaucoup de matériel, mais aimerait en avoir encore davantage. PETER promet de faire son possible et fait allusion à sa situation matérielle peu brillante; il demande s'il n'est pas possible d'obtenir un emploi complémentaire dans l'affaire dont il avait été question dernièrement. Le Chef regrette, mais actuellement ce n'est pas possible. Dans la situation politique actuelle, si l'affaire n'est pas supprimée, elle ne peut être non plus renforcée. C'est aussi pourquoi je ne vous demande pas de candidats. Tout est mis en frigo. Cela durera au moins six mois si aucun changement n'intervient dans la politique."

BORSANYI qui a écouté sans interrompre tout le rapport sur l'entretien de PETER avec le général ZAKO, demande alors à PETER si le Chef n'a pas cité nommément de noms parmi ceux qui figurent dans l'"Hadak Utjan". Non, répond PETER en faisant remarquer que l'Hadak Utjan est seulement sorti de presse pendant que le Chef était à Paris, le Chef ayant quitté Munich bien avant la parution du journal et s'était arrêté à Cologne.

BORSANYI espère que PETER n'est pas trop impressionné par cet article. Non, répond PETER, mais cela fait tout de même un drôle d'effet de voir les noms de la plupart de mes collaborateurs. Cela n'a tout de même pas grande importance reprend BORSANYI en prenant le texte et citant quelques noms.

SECRET

TRLEKI s'est fait brûler à Vienne. Comme PETER se montre stupéfait, BORSANYI ajoute "en lui a tendu un piège et il est tombé dedans. Les autrichiens ont profité de l'occasion et se sont débarrassés en même temps de KERTESZ". Comme PETER dit ne pas comprendre, BORSANYI ajoute que KERTESZ était déjà depuis trop longtemps à Vienne, et c'était une occasion de le renvoyer, il souligne que KERTESZ n'a pas été pris en flagrant délit, comme ce fut le cas pour TRLEKI. Tout ceci a paru dans les journaux en Autriche, le chef a donc raison quand il dit que c'était facile d'avoir le noms.

Quant aux autres, dit BORSANYI en relisant les noms, en voici deux qui sont morts depuis longtemps : BROSS et FUREDI. PETER demande : et KOVACS ? BORSANYI répond : rien ne prouve que c'est notre KOVACS, il y a une quantité de KOVACS; en conclusion, il ne faut pas surestimer l'article. En tout cas, selon BORSANYI, PETER a la partie belle, il se limitera à poser la question à FOTTOEI et aux prêtres, de savoir quel est le membre de la Légation qui s'occupe du Service de Renseignement. Evidemment, ajoute BORSANYI, il ne faut envoyer personne à la Légation, ni rien annoncer au chef. Nous déciderons cela ensemble la prochaine fois. Nous ne sommes que quatre à la Légation, il y a donc pour chacun d'entre nous 25% de chances de voir paraître son nom. PETER demande si le ministre est compris dans ce nombre, lequel d'ailleurs s'appelle aussi KOVACS. BORSANYI rectifie, disant qu'il s'appelle KUTAS. Je l'ignorais, dit PETER, j'avais lu il y a quelque temps le nom du ministre KOVACS au sujet d'une manifestation. Oui, dit BORSANYI mais depuis 57 c'est KUTAS qui est ici. D'ailleurs lui aussi vient de Paris. PETER demande si ce n'est pas une mesure de sanction, Bruxelles après Paris ? Non, pas à ce moment dit BORSANYI, KUTAS est venu pour l'Expo et à cette époque Bruxelles primait. Il reste quelque temps après, mais ne tardera pas à partir.

BORSANYI dit ensuite que tous ces problèmes demandent mûre réflexion, et qu'en outre, il ne se sent pas bien, gagnant un violent mal de tête, aussi demande-t-il à PETER de faire un compte-rendu le plus détaillé possible et de lui remettre la prochaine fois. La date sera la 7 octobre. Et si vous n'êtes pas là, demande PETER. Alors ce sera le 20, puis se reprenant, il ajouta non, non, je serais là sans aucune faute, vous ne devez non plus à aucun prix manquer ce rendez-vous. PETER dit qu'il a envisagé cette éventualité, uniquement vu son état de santé. Bien, dit BORSANYI, je serais certainement ici, mais si des fois je n'étais pas là à 20h, il faudra repasser à 21h, et sinon le 20 octobre à 20 heures.

Je vais vous remettre 5.000 F., dit BORSANYI, étant certain que vous avez eu assez bien de débours et j'espère qu'à Budapest, on sera d'accord.

En quittant l'établissement, BORSANYI demande encore à PETER s'il n'a pas appris qu'à l'occasion du 23 octobre, des personnalités politiques belges collaboreraient aux réunions. Non, répond PETER, cela n'a jamais été le cas.

SECRET

BORSANYI dit que l'année dernière, la Légation a réussi, par la voie diplomatique, à empêcher que des membres du gouvernement belge ne fassent leur apparition aux manifestations du 20 août à l'Expo : "nous ne tolérerons pas que dans un pays qui reconnaît la démocratie populaire, les ministres ou députés collaborent avec l'émigration". En riant, il ajoute : "comme vous voyez, nous faisons parfois des démarches tout à fait légales".

Passant devant l'église du Béguinage, BORSANYI dit que c'est ici qu'il avait manqué son rendez-vous du début de l'été. Ce sera là qu'aura lieu le prochain contact.

Les deux hommes se séparent à 22h30. En rue, BORSANYI remet les 5.000 F et rappelle encore ; le 7 est à 20h.

SECRET

CS COPY